

METHODOLOGIE

| | | |
|---|---|----------|
|  | Evaluation réalisée lors de mission de terrain. | X |
|  | Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés. | |

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. Les informations sont ensuite recueillies dans les outils **ERM**.
Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations menées du 07 au 08 décembre 2020.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE # 3677

Le 3 novembre 2020, de violents affrontements opposant les Mai-Mai Burundais/Fuliro et les Forces Loyalistes du Congo (FARDC) ont poussé les populations des villages de Bwangu, Butumba, Miduza et Kabamba, (groupement Kigoma, chefferie Bafuliro, Territoire d'Uvira en province du Sud Kivu) à se déplacer vers la localité de RUKOBERO. Cette crise a occasionné la destruction des maisons, la perte et le pillage des biens ainsi que des déplacements continus de populations fuyant les combats et l'insécurité persistante de leur village.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

Les activités DTM dans le SUD KIVU sont soutenues par:



DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT



DÉTAILS SUR LA ZONE ÉVALUÉE

| | |
|------------|----------|
| PROVINCE | SUD KIVU |
| TERRITOIRE | UVIRA |
| CHEFFERIE | BAFULIRO |
| GROUPEMENT | KIGOMA |

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

| VILLAGE ÉVALUÉ | MÉNAGE | INDIVIDU | HOMME | FEMME | < 5 ANS | LOCALISATION |
|----------------|--------|----------|-------|-------|---------|-----------------------|
| RUKOBERO | 135 | 788 | 297 | 497 | 123 | -03.110.33, 029.08281 |

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES



OBSERVATIONS & ANALYSES

-  Ces personnes déplacées sont arrivées dans les villages où se trouvaient déjà 795 individus déplacés, qui n'ont jamais reçu une quelconque assistance depuis la crise.
-  La majorité des ménages dans le village enquêté a accès à l'eau potable d'une source améliorée relativement proche. Étant donné que 80% des installations sanitaires ou latrines ne sont pas améliorées, ni maintenues et que la plupart ne sont pas protégées, la communauté est amenée à pratiquer la défécation à l'air libre et par conséquent la rivière SHANGE a été contaminée par des vecteurs de maladie infectieuse notamment le choléra.
-  Les informateurs du secteur éducationnel ont signalé que le taux d'inscription actuel à l'école primaire est de 40%, avec un ratio de 18 élèves par enseignant. Le taux de scolarisation avant la crise était de 80%. Le manque de moyen financier nécessaire pour supporter les frais de scolarité a été identifié comme la raison principale de la déscolarisation de certains garçons et filles de ce village.
-  La violence basée sur le genre VBG ainsi que la séparation des familles sont les principales préoccupations de protection rapportées par les informateurs en protection concernant les populations affectées par la crise. Les informateurs clés signalent la présence de 15 enfants non accompagnés dans le village.
-  La population du village ainsi que les nouveaux déplacés ont souvent recours à l'automédication en raison de l'éloignement des centres de santé les plus proches qui requièrent entre une (1) à deux (2) heures de marche.
-  Plus de 80% des abris des villages de provenance, bien qu'encore opérationnels, ont été fortement endommagés et ou détruits par la crise. Il a été reporté qu'une grande majorité des nouveaux arrivés n'ont pas d'abris.
-  Les principales barrières à l'agriculture sont le manque de semences, les maladies des cultures, les ravageurs et le pillage des récoltes. Dans les villages de provenance, la crise a détruit plus de 50% des champs et endommagé les cultures. Le marché fonctionnel se trouve à environ deux (2) heures de marche. Depuis sept (7) jours, il a été observé une nette augmentation des prix ainsi qu'une diminution des biens disponibles sur le marché. Les principales sources de nourriture pour les ménages sont la cueillette, la chasse ou la pêche, l'achat et l'emprunt de nourriture auprès des voisins.